

Comment Singer

sut mettre au point
définitivement
la machine à coudre

FIXONS
ce détail d'histoire
encore ignoré

par Daisy FELLOWES

C'est avec un vif intérêt que j'ai lu, ici même, le 2 février, un article sur les inventeurs de machines à coudre : Thimonnier le Lyonnais et l'Américain Howe.

L'article se terminait par ces lignes : « Howe ne plus que Thimonnier ne fit fortune. Un ancien acteur, Isaac Merritt Singer, ayant un peu amélioré l'invention, réalisa une véritable fortune. Howe fit un procès à Singer. Il fallut dix ans pour que le tribunal lui reconnaisse ses droits. Howe devint riche. »

Voici comment, le plus consciencieusement du



C'est Singer qui rendit l'invention pratique

monde, on écrit l'histoire presque contemporaine. La machine de Thimonnier est de 1831, celle de Howe de 1844 et celle de Singer de 1850.

De crainte de me lancer dans des à-côtés sentimentaux, où pourraient m'enfermer les souvenirs de ceux qui ont connu mon grand-père, je préfère reproduire ici des passages d'une lettre pieusement conservée dans les archives de la famille.

M. Zieber à M. Clark.

...Singer vivait à ce moment très modestement avec sa femme et cinq enfants dans deux petites chambres. Sa nature généreuse et hospitalière le poussait à m'inviter fréquemment à partager ses modestes repas. Le plat unique dont se composait le menu était déposé sur la table et chacun se servait à sa guise, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien !

Nous restions cependant des heures entières assis à table à discuter la dernière invention. Une machine typographique qui devait servir à imprimer un nouveau texte de son bien-aimé Shakespeare.

Bientôt Singer me persuada de l'accompagner à Boston, où nous arrivâmes en juin 1850.

Nous louâmes, à 19 Harvard Place, un atelier à un ingénieur nommé O. C. Phelps qui fabriqua des machines à coudre du modèle Lerow et Blodgett. Sur cent-vingt machines fabriquées, huit ou neuf seulement marchaient suffisamment pour que l'on puisse s'en servir dans les ateliers de couture situés au dernier étage de la maison et Phelps était sans cesse appelé à les réparer.

D. F.

Lire la suite page 2



Les expositions de coiffes et costumes de nos provinces à la Renaissance française. — Ce fut hier le tour de la Champagne



M. Guy La Chambre, ministre de l'Air, arrivant hier à Reims pour visiter la base aérienne, est reçu par le général d'Assie

DEMAIN LUNDI :
« Quand les bêtes
parlent aux hommes »

par CHAMINE

Défense de la France

Un seul homme tient en suspens le sort de la paix

Au début de cette année, qui apparaît si lourde de menaces extérieures, un certain nombre de Français clairvoyants élevèrent, en termes plus vifs qu'ils ne l'avaient jamais fait, des plaintes contre la désunion qui régnait dans les services de la Défense Nationale, et notamment au département de l'Air, livré par Cot au désordre que l'on sait.

A ces justes plaintes, auxquelles nous avons donné ici la publicité la plus large, la récente crise ministérielle a permis de répondre. Ministre de la Défense Nationale dans les trois cabinets précédents, M. Daladier n'avait pas osé jusqu'alors demander des comptes à son ministre de l'Air. Le renversement du dernier cabinet lui libéra de ses scrupules. Il obtint de faire nommer à la direction de l'Air un homme qui a sa confiance et qui n'est pas handicapé par deux ans d'échecs et de gâchis.

La Marine est confiée à un homme nouveau. Et surtout il fut décidé de confier à un chef unique, placé au-dessus des bureaux et des départements ministériels, la direction et la préparation de notre Défense.

Je ne crois pas que ce soit la nomination du général Gamelin et la concentration entre ses mains de tous les pouvoirs militaires qui aient décidé le III^e Reich à nous imiter.

Si, en effet, la réforme allemande n'a été rendue publique qu'hier, elle devait être préparée de longue main. Ce n'est qu'une tentative brutale de mettre fin à des rivalités d'hommes et de clans qui ne datent pas d'hier, de ces conspirations dont les assassinats de juin 1934 ne furent qu'un épisode un peu plus voyant que les autres.

Ce qui différencie la décision allemande de la nôtre, c'est que, dans la Constitution républicaine française, le pouvoir civil garde toujours, comme il l'a fait en 1914-1918, un droit de regard et de direction sur les affaires militaires, tandis qu'à Berlin, un seul homme, Hitler, centralise sur sa tête l'autorité totale et se dégage de la tutelle que la Reichswehr faisait jusqu'ici peser sur lui. Un tel pouvoir dans de telles mains, cela soulève un monde de réflexions.

En même temps, la valse imposée aux ambassadeurs de quatre capitales, l'entrée à la Wilhelmstrasse de von Ribbentrop, la disgrâce d'une douzaine de généraux indigents à la fois la gravité du coup d'Etat qui se préparait et la volonté du Führer d'unir désormais toutes les autorités de l'Empire sous sa coupe en vue des décisions importantes qu'il peut être amené à prendre d'un jour à l'autre.

Les gouvernements de Londres et de Paris ne peuvent rester inactifs devant ces décisions lourdes de menaces. Jamais n'a été mieux justifié le mot de M. Baldwin : « Notre frontière est sur le Rhin. »

Si M. Hore Belisha, le ministre de la Guerre britannique, a un peu trop répété que ses armements ne seraient terminés qu'en 1941, on sait qu'en réalité l'Empire s'est ressaisi, que sa préparation intensive a rattrapé

D'IMPORTANTES MESURES VONT COMPLETER LA « MISE AU PAS » DE LA REICHSWEHR

C'est une réforme totale du régime nazi que M. Hitler vient d'entreprendre
Elle devra être achevée avant la réunion du Reichstag



Sir Neville Henderson, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, quittant le Foreign Office après sa conversation avec M. Eden



Général Keitel



Général von Brauchitsch

Quarante déplacements de généraux s'ajoutent à la destitution des commandants d'armée

Soixante colonels auraient également été touchés par le mouvement. De nombreux officiers démissionneraient

Le ministre d'Etat Frank serait nommé ambassadeur à Rome et M. von Papen représenterait le Führer à Salamanque

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER, PAR TELEPHONE)

Berlin, 5 février. — L'importance de la « journée historique du 4 février » au point de vue politique intérieure allemande est unanimement reconnue à Berlin.

IL SE REVELE DE PLUS EN PLUS NETTEMENT QUE LE REGIME A PROCÉDÉ A UNE VÉRITABLE « MISE AU PAS » DE L'ARMÉE.

SANS MEME TENIR COMPTE DES BRUITS SELON LESQUELS SOIXANTE COLONELS AURAIENT ÉTÉ DESTITUÉS ET DE TRES NOMBREUX OFFICIERS SUBALTERNES DONNERAIENT SPONTANÉMENT LEUR DÉMISSION A LA SUITE DU DÉPART DE M. VON FRITSCH, IL CONVIENT DE RELEVÉR QUE QUARANTE DÉPLACEMENTS DE GÉNÉRAUX VIENNENT SOULIGNER ET COMPLÉTER LA MISE A LA RETRAITE D'OFFICE ANNONCÉE DES HIER DE SEPT GÉNÉRAUX DE L'AVIATION ET DE SEPT GÉNÉRAUX DE LA WEHRMACHT, COMMANDANTS D'ARMÉE.

A ceux qui pourraient s'étonner de ce qu'ayant à choisir entre le parti, bien affaibli depuis

sa défaite de 1931, et l'armée, pilier principal de l'Etat, le Führer ait frappé cette dernière, on peut répondre que cette attitude est parfaitement dans la logique du national-socialisme.

Dans un régime autoritaire comme le III^e Reich, c'est inévitablement le parti le plus fort qui est tenté d'accroître ses exigences et de créer le plus de difficultés au pouvoir personnel suprême.

En 1934, Roehm, dont la puissance était considérablement supérieure à celle de la petite Reichswehr, est écarté. En 1938, c'est l'armée trop puissante en face du parti amoindri qui est brutalement rappelée à l'ordre. Il importe peu de savoir quelle vague porte le Führer à tel ou tel moment de l'histoire du III^e Reich, puisque Hitler, à toute heure, reste au sommet de la vague.

Les journaux nationaux-socialistes insistent beaucoup aujourd'hui sur le fait que l'autorité du Führer est accrue. ADMINISTRATIVEMENT C'EST VRAI, CAR LE POUVOIR DU MAÎTRE DE L'ALLEMAGNE DEVIENT PLUS IMMÉDIAT SUR L'APPAREIL MILITAIRE.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

LES FONCTIONNAIRES RÉCLAMENT UNE NOUVELLE AUGMENTATION

En fonction du relèvement
du prix de la vie

Les fonctionnaires de l'Etat vont demander au gouvernement de leur accorder un nouveau relèvement de leurs traitements, en raison de la hausse constante du coût de la vie.

Cet important problème sera examiné par les intéressés au cours du Congrès de la Fédération des fonctionnaires qui s'ouvrira demain à Paris.

L'augmentation réclamée devrait en outre s'appliquer aux charges de famille, ainsi qu'aux indemnités de résidence.

Il semble difficile que les fonctionnaires obtiennent gain de cause sur ce point. Le ministre des Finances s'est en effet déclaré hostile à toute nouvelle dépense.

Dans ce cas, menaceraient-ils de se mettre en grève comme ils l'ont fait en octobre 1937 ?

Le Congrès réclamera, en outre, le vote du projet de loi accordant le droit syndical aux fonctionnaires.

Quatrième anniversaire

Aujourd'hui, à midi, les patriotes assisteront à la messe qui est organisée, en l'église de la Madeleine, par l'Association des veuves, orphelins et blessés du 6 février.

Pendant la matinée, les familles des morts, les associations de patriotes et tous les Parisiens qui ont le culte du souvenir iront, comme les années précédentes, déposer des fleurs devant la fontaine sud de la place de la Concorde.

beaucoup de temps perdu et que, de notre côté, si nous avons la volonté d'aménager sérieusement la loi des cinq-huit, nous pouvons regagner dans notre production un retard difficile à évaluer.

Mais dans quelle mesure les gouvernements français tiendront-ils compte de cet avertissement ? C'est une question de politique pure qui reste à résoudre. Elle est urgente. Elle demande une solution décisive. Ce ministère est-il capable de donner l'effort nécessaire à notre redressement, tout en se gardant à l'intérieur contre les intrigues des Franco-Russes ? Où sont, en France, les protecteurs résolu de la paix ?

LÉON BAILBY.

LA FRANCE conserve la Coupe du roi de Suède

Nos représentants enlèvent
facilement le double



Schroeder et Destremau avant leur match, qui se termina par la victoire du joueur français (En huitième page, la victoire de Bolle-Lesueur sur Schroeder-Wallen.)

« Les syndicats soviétiques ne sont pas de vrais syndicats »

La Fédération américaine du travail quittera la Fédération internationale ouvrière si les organisations russes y sont admises.

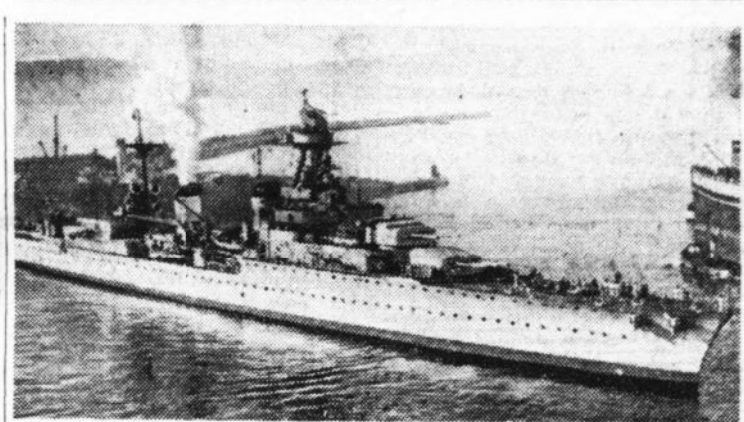
Miami, 5 février. — M. Green, président de l'American Federation of Labor, a envoyé à M. Walter Citrine, à Londres, une note disant que, dans le cas où les syndicats soviétiques seraient admis au sein de la Fédération internationale ouvrière, il se verrait dans l'obligation de la quitter.

« Le rejet de la demande d'adhésion soviétique, dit M. Green, n'est pas motivée par une question de principe, mais uniquement en raison de certaines conditions que les organisations russes avaient posées à leur participation. »

Selon M. Green, l'attitude de l'A.F.L. est basée sur le fait que « les syndicats russes ne sont pas des syndicats dans le sens où on l'entend dans tous les pays démocratiques, des syndicats libres, mais des fronts de travail sous le contrôle du gouvernement. Ils sont aussi différents des syndicats libres que le sont les démocraties des dictatures. »



De nombreux Parisiens, profitant hier d'une journée exceptionnellement belle, sont allés passer l'après-midi dans les nouveaux jardins du Trocadéro



Le croiseur « La-Marseillaise », une de nos plus récentes unités, affecté à l'escadre de la Méditerranée, fait escale à Marseille

UNE DÉMARCHE FRANCO-ANGLO-AMÉRICAINE A TOKIO

La Japon est rappelé
au respect du traité naval

Vingt navires de guerre
nippons bloquent l'entrée
de la rivière de Canton

Tokio, 5 février. — Les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont remis aujourd'hui au gouvernement japonais des notes de leurs gouvernements respectifs relatives au réarmement naval nippon.

Le texte des notes anglaise et américaine est identique, tandis que celui de la communication française est légèrement différent.

Les trois gouvernements signataires du traité naval de Londres de 1936 demandent au Japon de donner l'assurance qu'il respectera les clauses de ce traité jusqu'à son expiration, en 1943.

Paris, Londres et Washington rappellent que le traité naval, auquel le Japon n'a pas adhéré, interdit de construire des cuirassés au-dessus de 35.000 tonnes.

Lire la suite page 3

Et voici TIPTOE le cambrioleur flegmatique à son travail

LISEZ
DEMAIN LUNDI
LE

« PIERRE VÉRY » SÉRIE DE SEPT



HISTOIRES DE L'AUTRE MONDE

LE CULTIVATEUR DES ETOILES SEME SON BLE DU HAUT DU CIEL



Pour traiter les plantes d'une manière uniforme l'« aviateur agricole » doit être acrobate

SUR LE MINISTÈRE FRANCO-RUSSE

M. de Kerillis, qui a toute la place voulue dans son journal pour s'expliquer sur son cas (et qui a bien raison d'en profiter), m'écrit cependant une lettre en vue d'éclaircir ici même nos malentendus. J'accepte bien volontiers de lui donner la parole. Il m'écrit :

« Je n'ai jamais été partisan d'un ministère d'Union Nationale avec les Communistes. Cependant, dans l'éventualité d'une guerre, il me semblerait impossible de résister à une agression allemande autrement qu'en faisant l'Union Sacrée de l'Extrême Droite à l'Extrême Gauche comme en 1914. Toute autre formule, à mon avis, nous conduirait rapidement à la guerre civile. »

Sur le premier point, je réponds : « Si l'Union Nationale avec les Communistes, M. de Kerillis doit se hâter de désavouer M. Paul Reynaud qui veut justement réaliser ce programme et à qui M. de Kerillis ne ménage pas son soutien. »

Sur le second point : « L'Union Sacrée d'imposait dans une guerre éventuelle », cela est bien certain. Mais nous ne serions guère rassurés si nous voyions figurer dans ce faisceau de la résistance nationale, à côté de Français cent pour cent, des Soviétiques qui sont les serviteurs obéissants et rétribués du gouvernement de Moscou. — L. B.

Aviateurs agricoles et sulfatage aérien. — Marchands d'hélium. — La bonne blague des « mal-fauteurs » repentis.

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER PIERRE LAMURE)

New York, ... février.

Un des métiers les plus dangereux du monde est celui qui consiste à sulfater les vignobles et les champs de rosiers du haut d'un avion.

Il existe en Amérique un certain nombre de ces acrobates aériens. Et, ma foi, ils gagnent fort bien leur vie... tant qu'ils la conservent...

Je me livre en ce moment à une longue enquête sur l'agriculture américaine et en particulier sur l'agriculture chimique de Californie et, au cours de mes démarches, j'ai eu, avant-hier, l'occasion de rencontrer Eric von Tompski, qui est, m'affirme-t-on, l'as des as parmi ces aviateurs agricoles.

— De plus en plus l'aviation joue un rôle important en agriculture, m'a-t-il dit. Le sulfatage, les semences et la fertilisation

6
LA SCÈNE
COMÉDIE-FRANÇAISE
UNE NOUVELLE MADAME SANS-GÊNE

C'est Mme Bretty qui tient ce rôle

Depuis plus de deux ans que cette pièce appartient au répertoire de la Comédie-Française, la plupart de ses rôles ont été doublés. Il n'y avait guère que celui de Mme Sans-Gêne elle-même auquel personne n'eût osé se risquer. Mme Dussane, lors de la reprise, lui avait donné un tel étincellement et, par delà son interprétation, elle avait tant fait pour la résurrection de cette pièce usée, disaient-ils, qu'il ne semblait pas que, de longtemps, personne fût assez vaillant ou téméraire pour vouloir rivaliser avec elle.

Mme Bretty vient d'avoir cette témérité, ou plutôt cette vaillance. D'ailleurs, il est de la meilleure tradition Comédie-Française que les interprètes des plus grands rôles puissent être relayés quand l'occasion le demande, et l'on se souvient que récemment, dans *La Rabouilleuse*, Mme Vera Korène et Mme Brillant ont eu à remplacer Mme Mary Marquet.

Le hasard m'a dernièrement donné l'occasion de dire que Mme Bretty paraissait mieux faite pour les rôles où la nuance est délicate que pour ceux où la couleur est haute. Son interprétation de Mme Sans-Gêne vient à l'appui de cette idée. On pense bien que rien de ce que fait cette comédienne intelligente et sensible ne saurait être indifférent. Elle donne à son personnage une spontanéité et un naturel qui ont un vrai agrément, mais elle a plus d'enjouement que de gaieté populaire, et c'est dans les minutes de sensibilité, plutôt que dans celles de grand abaissement, qu'elle a recueilli les plus vives approbations. Cela a son prix et son attrait.

D'ailleurs, les cent treize représentations que la pièce vient d'avoir avant celle qui nous occupe ont si bien rétabli la faveur dans l'esprit du public qu'il semble qu'elle puisse maintenant aller toute seule, attendant de ses interprètes moins qu'elle ne leur donne, les portant par ses propres forces et les faisant briller à tour de rôle par son propre éclat.

Et il est vrai que c'est une pièce charmante, qui divertit, qui attache, qui fait songer au-delà de ce qu'on prévoit. Or, je crois bien que c'est grâce à Dussane que l'on s'en est rendu compte.

Pierre LIEVRE.

SPIRALES

Pathé-Marconi vient d'éditer une plaquette sur Beethoven et le disque, qui ne manquera pas d'intéresser tous les amateurs. Classant par ordre tous les enregistrements des œuvres de Beethoven chez Pathé, Gramo et Pathé, elle constitue un guide parfait pour les discophiles.

Premier essai d'une discographie des enregistrements des grands maîtres, qui, devant le nombre de plus en plus grand des rééditions, devient indispensables. — L.

SOIRÉES. — Aujourd'hui 6 : Madame Sans-Gêne, lundi 7, mardi 8, jeudi 10, La Robe rouge, mercredi 9 : Esther, La Coupe enchantée, vendredi 11 : Le Malade imaginaire, le Voyageur et l'Amour, samedi 12 : Asmodée.

MATINÉES. — Aujourd'hui 6 : Madame Sans-Gêne, jeudi 10 : Hernani, samedi 12 : VIII^e matinée poétique : La prose poétique au XIX^e siècle.

ATHÉNÉE - Louis JOUVET
KNOCK

MONTFARNASSE
MADAME CAPET
GASTON BATTY

CHATELET. — Aujourd'hui 14 h. précises LE CHANT DU TZIGANE, l'opérette à grand spectacle avec ANDRÉ BAUGE et FANICA LUCA.

— Demain lundi et tous les lundis à 2 h. 30 mat. popul. (3 fr. 50 à 22 fr.), av. ANDRÉ BAUGE, FANICA LUCA et la merveilleuse mise en scène que la presse a unanimement louée.

— Mat. lundis et jeudis 2 h. 30 et dimanches 2 h.

PALAIS-ROYAL. — Aujourd'hui dimanche, matinée à 3 h. du gros succès de rire « Bisons-les-Dames ».

TH. MADELEINE 3 h. et 9 h. 15 **QUADRILLE**, comédie nouvelle de Sacha Guitry.

GAITE - LYRIQUE. — « LES MOUSQUETAIRES AU COUVANT » la plus drôle des opérettes du répertoire.

PTE-ST-MARTIN. — Aujourd'hui, le grand succès de rire ARMAND BERNARD dans « LA MARGOT DU BATAILLON » av. JACQUELINE FRANCEL, VALÈRE MAYER et MARIE BIZET.

Mat. à px red. jeudis et sam.

EMPIRE. — Matin 3 h., soir. 9 h., « LA FESSEE », Places de 5 à 30 fr.

TH. MICHEL. Après une courte absence M. ALERME a fait sa rentrée hier soir dans LE FLIKT AMBULANT, la délicieuse comédie musicale 1900 de M. Tristan Bernard, qui sera jouée aujourd'hui en matinée à 3 h. et en soirée à 9 h. avec tous les créateurs.

TH. DES CAPUCINES. — Matin 3 h., soir. 9 h., « LA TOUT DU 7 », 380^e représentation.

THEATRE DE L'ETOILE
LE MONDE A L'ENVERS
de MM. Roger Ferdinand et Jacques Darrieux

Cette petite comédie, qui se joue dans le vaste Théâtre de l'Etoile, ne mettra certainement pas le monde à l'envers. La verve en est modeste, l'invention simple.

C'est Le Monde à l'envers parce que Mme Lebreton, avec la collaboration d'un quelconque homme d'affaires et pour punir son futile et volage époux des dettes qu'il accumule et des traits qu'il lui joue, simule une situation très embarrassée dans les affaires de l'importante bijouterie qu'ils ont rue de la Paix. Tant que M. Lebreton prend le livre du portier et sa casquette, les choses vont ainsi dans une aimable plaisanterie jusqu'au moment où, avec la supercherie, M. Lebreton découvre l'excellent cœur de son épouse et l'indignité de sa propre conduite. Alors, il remet son veston, appelle la caissière, change des lunettes du modèle dit « casse-tête » et, miraculeusement sérieux et compétent, se met au travail pour le grand bonheur de Mme Lebreton, qui le surprend en si rassurant équipage.

Il y a de l'innocence dans tout cela, et il est vrai que c'est une vertu bien reposante.

MM. Palau, Charles Dechamps et Temerson, Mmes Suzanne Dantès, Germaine Choiny et Liliane Roger animent autant qu'il se peut le Monde à l'envers. — Paul Chauveau.

CRAVATES ROSETTES ET RUBANS

La promotion dans la Légion d'honneur du ministre de l'Education nationale comporte des noms qui sont familiers au théâtre et au cinéma.

Parmi les commandeurs, nous voyons M. François Porché, qui n'a pas, souhaitons-le, oublié le chemin de la scène ; Marguerite Long, qui sert la musique avec le dévouement et le talent qu'on lui sait.

La rosette fleurit désormais la boutonnière de MM. Gaston Baty, Paul Gaudy, Charles Burquel, le président des auteurs de films ; Pierre Dac et Fernand Bastide, chefs d'orchestre.

Le ruban récompense Raimu ; Ledoux et Michèle, les Comédiens de la Comédie-Française ; Mmes Edmée Favart, Germaine Martinielli, Mathieu, qui servent l'art du chant ; MM. Paul Weill, président de l'Association des chansonniers, et Maurice Sablon, directeur du théâtre.

VARIÉTÉS

« Loulou Hégobour est la vedette de la nouvelle revue de la Lune-Rousse Y'a des pleurs, qui sera donnée le 9 février.

DANS LES SUBVENTIONNÉS

OPERA. — Lundi, 20 h. 15 : Don Juan. — Mardi, 20 h. 15 : Le Roi d'Yvetot. — Mercredi, 20 h. 15 : La Favorite. — Jeudi, 20 h. 15 : Les Huguenots. — Vendredi, 20 h. 15 : L'Amour et le Pape. — Samedi, 20 h. 15 : Carmen. — Dimanche, 13 heures 30 : La Traviata. — 20 h. 30 : Les Contes d'Hoffmann.

OPERA-COMIQUE. — Lundi, 20 h. 30 : Le Roi d'Yvetot. — Mardi, 20 h. 30 : L'Amour et le Pape. — Mercredi, 20 h. 30 : Les Huguenots. — Jeudi, 20 h. 30 : La Favorite. — Vendredi, 20 h. 30 : Don Juan. — Samedi, 20 h. 30 : Les Contes d'Hoffmann. — Dimanche, 14 h. 30 : Asmodée. — 21 heures : Mme Sans-Gêne.

COMEDIE-FRANÇAISE. — Lundi, 21 heures : La Robe rouge. — Mardi, 21 heures : Esther, La Coupe enchantée. — Jeudi, 14 h. 30 : Hernani. — 21 heures : La Robe rouge. — Vendredi, 21 heures : Le Malade imaginaire, Le Voyageur et l'Amour. — Samedi, 14 h. 30 : huitième matinée poétique. — 21 heures : Asmodée. — Dimanche, 14 h. 30 : Asmodée. — 21 heures : Mme Sans-Gêne.

ODEON. — Lundi, 20 h. 45 : Le Mécanisme. — Mardi, 20 h. 45 : David Copperfield. — Mercredi, 20 h. 45 : Pierrot. — Jeudi, 14 h. 15 : L'Épave. — 20 h. 45 : L'Artiste. — Samedi, 14 heures 45 : La Fleur d'orange. — 20 h. 45 : David Copperfield. — Dimanche, 14 h. 40 : David Copperfield. — 20 h. 40 : Pierrot.

VIE MUSICALE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE PARIS. — Salle Pleyel, dimanche 6 février, 17 h.

JEAN-MOREL. — Lotte Schoene

Don Juan (ouv.) ; Symph. sol min. ; Air de Suzanne et Fannina (MOZART) ; Ouv. d'une opérette imaginaire (J. RIVIER) ; L'Apprenti Sorcier (BIZET) ; Berceuse (SCHUBERT) ; Vienne (1^{re} audition dirigée par l'auteur) (KONSTANTINOFF) ; Préludes (LISZT).

CONCERTS LAMOREUX. — Salle Gaveau, 45, rue La-Boétie

Dim. 6 fév., 16 h. 45. — Mlle Renée F. FROMENT et M. DEVEY : « Symph. Pastorale » (Beethoven) ; « Rédemption » (Frank) ; « Pièce pour cor » (E. Bigot) ; 1^{re} aud. ; « Concerto violon (St-Saëns) » ; Ouv. « Maîtres Chanteurs » (Wagner). Concerts dirigés par M. E. BIGOT.

CONCERTS PASDELOUP. — OPERA-COMIQUE

Dim. 6, 11 h. — A LA MEMOIRE DE RAVEL : MARCELLE MEYER, pianiste et MADELEINE GREY. — « Rapsodie Espagnole ». — 3 Mélodies hébraïques. — « Menuet antique ». — Concerto pour piano et orch. — « La Tombe de Couperin ». — « Alborada del Gracioso » et le « Boléro », interprétés par la célèbre danseuse :

LAURA DE SANTELMO. — Chef d'orch. : ALBERT WOLFF

CONCERTS COLONNE. — Théâtre du Châtelet

Dimanche 6 février, à 17 h. 15 : avec M. ZINO FRANCESCATI

SYMPH. mi bém., Mozart. — BERCEUSE, BACHANAËLE (1^{re} aud.). Le Boucher. — CONCERTO, violon, Brahms. — HABANERA (de la Rapsodie espagnole), Ravel. — CYDAÏSE, Gab. Pierné.

Dir. : M. PAUL PARAY



Pierre Blanchard et Madeleine Renaud dans « L'Étrange M. Victor », qu'ils viennent de tourner



Kate de Nagy dans « Nuits de princes »

PRÉLUDES

« Les mercredis 9 février, 23 février, 9 mars et 23 mars, à la Salle Chopin, à 21 heures, concerts-conférences par Raymond Thiberge, avec auditions d'élèves.

« Le récital Mozart-Ravel, donné par Lucienne Trépin, à la Salle Gaveau le 10 février, comportera un intéressant programme composé de mélodies et d'airs d'opéras des deux musiciens. MM. Emile Fassin, Dan-Graux et Blanquet prêteront leur concours à ce concert.

« Un gala de charité au bénéfice de la maison de retraite de l'Union des femmes artistes musiciennes aura lieu à la Salle Adyar le 21 février, à 21 heures. On y entendra pour la première fois Le Relais des illusions, opéra-comique inédit de Jacques Le Forest, musique de Charles Cuvillier avec Faney Revoll, Robert Ancelin et André Balbon.

VOIR EN PAGE 7 le programme des spectacles

CONFÉRENCES

CONFÉRENCIA (salle Gaveau, 45, rue La-Boétie). — Demain lundi, 8 h. : « Le plus bel Amour de Louis XIV : Louise de La Vallière », par la Comtesse CHARLES DE CHAMBRUN.

Lendemain mardi, 8 h. : « Les drames du pôle Sud, croisières héroïques », par M. Paul CHACK. Lectures de lettres inédites, par Mme BLANCHET.

Abonnements et location : 2, rue de Penthièvre, Anjou 13-35. CONFÉRENCIA publie toutes les conférences.

La semaine à la SOCIÉTÉ DES CONFÉRENCES, 184, boulevard St-Germain.

Mercredi, à 2 h. 3/4. Cours de M. André Maurois sur CHATEAUBRIAND ET SON TEMPS : SEJOUR A LONDRES.

Mercredi, à 2 h. 3/4. Cours de M. Maurice Donnay : LES CLASSES MOYENNES.

CABARETS

AUX DEUX-ANES. spectacle gai ! René Lefèvre et Pierre Dac dans la spirituelle et hilarante revue « Usine à gags ! » et les chansonniers dans leurs œuvres nouvelles avec René Dorin en exclusivité.

Aujourd'hui : matinée à 15 h. et soirée à 21 heures.

Aujourd'hui dimanche 1^{re} MATINÉE à 15 h. 30 du NOUVEAU SPECTACLE avec

au THEATRE de **MARTINI COLLINE** (EN EXCLUSIVITE) et **J. RIEUX** MADAME SANS-HAINE de Jean RIEUX et Georges MERRY (Même programme qu'en soirée à 10 h.) 36, bd de Clichy. Tél. Mont. 07-48

• AU RIDEAU ON TOURNE •

CET APRES-MIDI :

« A la Salle Pleyel, à 14 heures, matinée populaire de l'Odéon : Le Rosaire, il n'est jamais trop tard.

« Ce matin, à 11 heures, en l'Eglise des Dominicains, faubourg Saint-Honoré, messe de l'Union catholique des théâtres.

« Ce soir, au Saint-Georges, répétition des couturières de Barbara.

« Aujourd'hui deux dernières de Trois Voies, aux Bouffes-Parisiens. Vendredi, répétition générale des Petites Cardinalles.

« Demain lundi 7 février, à partir de 22 heures, Salle Pleyel, La Nuit des As.

« Demain, à 17 h. 30, salle Albert-Le-Grand, causerie de Camille Mauclair sur Le Greco.

« M. Marcel Paston retient la date du mercredi 16 février en soirée pour la représentation générale au Théâtre Antoine de Mon Cœur balance, opérette nouvelle de Raoul Praxy pour le livret de Max Eddy pour les couplets, musique de Gabaroché et Paul Pery, mise en scène d'Edmond Roze.

« Clément Duhoir se fera entendre le lundi 7 février, à la salle Pleyel, lors de La Nuit des As.

UNE PREMIERE A BRIVE

Parfois une pièce de théâtre est écrite en province, comme Paris, mais jamais encore cet essai n'avait été tenté pour la première de gala d'un film.

C'est pourquoi à Brive-la-Gaillarde qu'aura lieu le 14 février prochain, au Rex de cette ville, la première de L'Affaire Lafarge, le film de Pierre Chenal.

On sait que, c'est près de Brive que se déroula une grande partie de L'Affaire Lafarge.

MADELEINE
NUITS DE PRINCES
Production J.-N. Ermoloeff

ERMITAGE
72 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES
BONAPARTE THÉÂTRE PIGALLE
PERMANENT DE 14^h 30 à 1^h 30. SÉANCE DE NUIT à 23^h 30

AUBERT PALACE 3^e semaine
les pirates du rail
une production française de qualité
LE FILM PASSE À 12.43 - 14.53 - 16.53 - 18.53 - 21.03 - 22.58 le dimanche à partir de 10.43

AGRICULTEURS CINÉ OPÉRA
EN EXCLUSIVITE SUR PARIS
LA MORT DU CYGNE
GRAND PRIX DU CINEMA DE L'EXPOSITION

René Pujol s'est surpassé dans la réalisation du film provençal **TITIN DES MARTIGUES**, le film le plus gai de l'année. Alibert, Rellys, Larquey, Paulette Dubost, Suzanne Delhelly, etc., sont les interprètes rêvés d'un film qui, au MOULIN ROUGE, connaît le grand succès. **TITIN DES MARTIGUES**, c'est 2 heures de rire.

On va projeter prochainement à l'APOLLO un grand film maritime d'intensité dramatique extraordinaire. Ce film intitulé « LE SOUS-MARIN D-1 » réalisé par Lloyd Bacon, a été présenté à la Censure française et en a reçu des félicitations. D'autre part, le ministère de la Marine a pleinement approuvé ce film admirablement interprété par les officiers et marins de l'Amérique et des artistes professionnels comme Wayne Morris, George Brent, Pat O'Brien et Frank Mc Hugh.



Olivia de Havilland dans « Une Journée de printemps »

APOLLO
PERM. DE 14^h à 2^h DU MATIN
UNE JOURNÉE DE PRINTEMPS
OLIVIA DEHAVILLAND, ALICE BRADY, IAN HUNTER, ANITA LOUISE, DORIS WESTON

Paramount
Le film le plus gai de l'année
PAROLERA
DANIEL PAROLERA, ALERME, CHARPIN, RAYMOND, LYNE CLEVERS, JEAN RANIO et ROSSOTTI

QUADRILLE
Le film le plus gai de l'année
SACHA GUITRY
GABY MORLAY, JACQUELINE DELUBAC
DANS
Quadrille
L'œuvre maîtresse de SACHA GUITRY
PERMANENT DE 14^h à 1^h DU MATIN

LES FILMS NOUVEAUX
QUADRILLE
par Sacha Guitry

Après tout, nous aurons un théâtre illustré de M. Sacha Guitry. L'illustration y est exacte et ne se déforme point à notre imagination comme certains dessins puisque ce sont les acteurs eux-mêmes que nous apercevons sur la page. Nous écouterons donc Quadrille, comme au théâtre.

Mais le cinéma n'est pas du théâtre : il nous laisse, si l'image ne nous entraîne pas, un peu plus de sang-froid. Nous jugeons mieux sans la chaleur de la scène. Ici nous préférons l'oreille, notre attention moins distraite par le bruit des pas, des respirations, des chaises, des meubles remués, par les bruits de la vie et de l'atmosphère, de la vie qu'apporte le théâtre. Le cinéma parlant a encore de grands silences.

Et alors, je conseille aux jeunes auteurs dramatiques d'aller écouter ce dialogue de M. Sacha Guitry. Ils y apprendront, sans difficulté, comment on donne le mouvement à une action, comment on fait rire, comment certains mots sont mis pour amener facilement la gaieté, qui permet ainsi à des pensées profondes ou à des réflexions rares d'être écoutées gaiement.

Quadrille emprunte son sujet à notre théâtre classique comique. Un homme est berné par sa femme. Ce thème, notre théâtre en a vu, et le monde entier a admiré notre théâtre. Mais ici La Jalouse de Barbouillé se traduit d'une manière moins benvole et sans surprise. Pendant toute une nuit, il médite et se console, et je pense qu'après ces méditations il ne songe qu'à se venger : même s'il faut pour cela épouser l'infidèle ! La vie se charge d'arranger mieux les choses, elle a bien plus de raison que le cœur. Et la femme s'en va vers qui l'aime et qui elle aime ; et l'homme se mariera avec une bien jolie personne. Ils auront fait une figure de quadrille.

C'est un délice de voir jouer Gaby Morlay dans un rôle qui lui plaît ! Avec de tout petits gestes des sourires, des ébouriffements d'oiseau qui crant la pluie, elle donne à son personnage, cet enfantin et artificiel et tout y est décrit ! C'est d'un art exquis miroitant. Mlle Jacqueline Delubac, est l'autre danseuse du quadrille. Elle le beau visage un peu, il médite et ravissant qui convient à cette personne qui trahit avec une délicieuse perfidie son amie. Georges Grey pourra bientôt devenir un vrai jeune premier d'Hollywood. M. Sacha Guitry est le maître de l'œuvre. Lui seul peut donner toutes les nuances à son rôle : qui sont ses nuances de pensées. — Jean Barreyre.

Théâtre MARGNY Cinéma
La Clé de la vedette de la Radio
MAX REGNIER
DANS SON PREMIER GRAND FILM
MONSIEUR BÉGONA
7^e SEMAINE

MOULIN ROUGE
100% DE
FOURIRE
dans le film le plus follement gai
TITIN DES MARTIGUES
SUR SCÈNE
RAX VENTURA
ET SES COLLEGES

MAX LINDER
5^e SEMAINE TRIOMPHALE
APRÈS
LA SUITE DU FILM A L'ŒST RIEN DE NOUVEAU
D'ERICH MARIA REMARQUE
Le film le plus gai de l'année
PERMANENT DE 14^h à 1^h DU MATIN

6-2-38
L'ÉCRAN
ROBERT TAYLOR
ne veut plus être beau garçon !

Nous l'avons déjà dit... mais la nouvelle se confirme : Robert Taylor change de genre.

Je veux définitivement abandonner ces rôles d'amoureux transis, dit-il, et ne plus « jouer » les beaux garçons !

Comme les producteurs de Taylor partagent cette opinion, ils lui ont aussitôt proposé trois films plus « sérieux » !

Le premier sera North-West passage, où il jouera aux côtés de Spencer Tracy. C'est là un partenaire avec lequel il a tout à gagner !

Puis Robert Taylor sera le héros de Journey's End, que nous verrons sur la scène française sous le titre de Le Grand Voyage.

Enfin, le troisième film, de Taylor sera Trois Camarades, d'après le roman d'Erich Maria Remarque, sur l'Allemagne d'après guerre.

On le voit, trois films puissants où Robert Taylor pourra définitivement se débarrasser de sa réputation d'idole... pour nous faire apprécier ses dons de comédien.

DITA PARLO
VA TOURNER
« ULTIMATUM »

Dita Parlo vient d'être engagée pour être la vedette féminine d'un film dont l'auteur du « Docteur Calligari », Robert Wien, assurera la direction artistique.

Cette production, annoncée sous le titre « Le Grand Délire », d'après un scénario d'André Beucler, devient « Ultimatum ».

Toute l'action se déroule pendant les quarante-huit heures qui précèdent la déclaration de guerre.

Le PARIS
... gros succès !
Allez LES voir...
ils sont irrésistibles !
LAUREL HARDY
AU FAR-WEST

ALIBERT
PAULETTE DUBOST, LARQUEY, RELLYS
SUZ. DELLELY, MARK. MERRY, LOUVEY, AIMOIS, J. GERALD

ORAGE
4^e semaine
MARIGNAN

Un film puissant, émouvant et sensible, l'un des meilleurs qu'on puisse voir aujourd'hui.
(Marianne)